

Le premier Noël

Voici un beau texte de Teilhard (il y en a beaucoup d'autres sur le même sujet) qui introduit l'émergence du Christ dans l'histoire humaine comme un phénomène naturel et cohérent avec l'évolution du monde. En effet l'Esprit (du Christ) est présent, travaille et soulève la matière du monde depuis l'origine ce qui explique cette montée de complexité-conscience constatée par la science (voir : principe anthropique énoncé en 1974). Lorsque l'homme apparaît, cette montée se poursuit et se confond désormais avec l'histoire culturelle et sociale de l'humanité. Lorsque celle-ci est suffisamment mure 'le Verbe' prend pied tout naturellement dans l'histoire humaine.

« ...Les prodigieuses durées qui précèdent le premier Noël ne sont pas vides de lui¹, mais pénétrées de son influx puissant. C'est l'agitation de sa conception qui remue les masses cosmiques et dirige les premiers courants de la biosphère. C'est la préparation de son enfantement qui accélère les progrès de l'instinct et l'éclosion de la pensée sur Terre. Ne nous scandalisons plus, sottement, des attentes interminables que nous a imposées le Messie. Il ne fallait rien moins que les labeurs effrayants et anonymes de l'Homme primitif, et la longue beauté égyptienne, et l'attente inquiète d'Israël, et le parfum lentement distillé des mystiques orientales, et la sagesse cent fois raffinée des Grecs pour que, sur la tige de Jessé et de l'Humanité, la Fleur pût éclore. Toutes ces préparations étaient cosmiquement, biologiquement, nécessaires pour que le Christ prît pied sur la scène humaine. Et tout ce travail était mû par l'éveil actif et créateur de son âme en tant que cette âme humaine était élue pour animer l'Univers.

Quand le Christ apparut entre les bras de Marie, il venait de soulever le Monde. »

*Extrait de « Mon univers » dans « Science et Christ » t.9 p.89 écrit en 1924 (1ère version en 1918).
Ce texte témoigne de la grande cohérence existant chez Teilhard entre sa lecture mystique et sa lecture scientifique du monde.*

¹ Plus en amont du texte cité Teilhard écrit :

« ...C'est parce que le Christ s'est « inoculé » dans la Matière qu'il n'est plus séparable de la croissance de l'Esprit, — tellement incrusté dans le Monde visible qu'on ne saurait plus l'en arracher désormais qu'en ébranlant les fondements de l'Univers.

De chaque élément du Monde on peut se demander, en bonne philosophie, s'il n'étend pas ses racines jusqu'aux dernières limites du Passé (*en effet les particules qui composent les atomes de notre corps ont l'âge de l'univers.. !*) . A combien plus forte raison convient-il de reconnaître au Christ cette mystérieuse préexistence! — Non seulement « in ordine intentionis », mais « in ordine nature », « omnia in eo condita sunt »